LE SUCCES POPULAIRE D'UNE AUTHENTIQUE COURSE DE MONTAGNE OU L'HISTOIRE FULGURANTE DE LA GRIMPEE DU SEMNOZ

par François de la Balme-de-S le Ven 21 Mai 2010 - 15:58

1ERE PARTIE: LA GESTATION

Pour la cinquième année consécutive, 400 avaleurs de cime environ fouleront le jardin des Annéciens ce dimanche. Preuve de l'insolente et stupéfiante réussite de l'ASPTT haut-savoyarde, précurseur de cette course de montagne, à l'heure où pourtant cette discipline implose en raison de l'omnipotence du trail.

Annécien pur jus, Christian Perret, secrétaire de l'ASPTT locale depuis 2002, n'en démord pas en cette année 2005. Il n'arrive toujours pas à avaliser la disparition de compétitions sur ce Semnoz qui n'a jamais cessé d'éveiller l'inconscient collectif de chaque Annécien. Semnoz qui a par ailleurs été le théâtre jadis de plusieurs épreuves renommées, à l'image de la Grimpée de Quintal, longue de 8km pour 300m de dénivelée positive, prenant son envol au centre commercial Géant à Seynod pour atterrir à Quintal, village de 1100 âmes accolé au versant tourné au couchant ; à l'instar surtout de la pionnière, celle joignant la préfecture à l'hôtel des Rochers Blancs par la route et qui a survécu une décennie durant, de 1978, le 1er octobre précisément, à 1987 : assurément, l'une des valeureuses ancêtres de la course de montagne dans les Pays de Savoie.

Connu comme le loup blanc, ex-cycliste réputé à la Roue d'Or Annécienne, Christian prend alors son bâton de pèlerin. Il s'agit pour lui d'extirper des limbes une nouvelle manifestation au cœur du Semnoz, ce terrain de jeux aux portes du chef-lieu haut-savoyard, laissé incongrûment en jachère dans le domaine de la course à pied. Il part ainsi démarcher successivement Robert Delorme, adjoint à Quintal, puis son cousin Roland Tuccinardi, propriétaire de l'unique chalet de location de ski alpin sur le Semnoz, mais surtout ami de l'incontournable Gabriel Bibollet, directeur de la station. Même si celui-ci n'accorde pas spontanément en temps normal sa confiance à ses différents interlocuteurs, il donne à cette occasion très vite son aval, pleinement conscient du label que peut procurer au Semnoz cette course pédestre. Dès lors, il s'efforce de convaincre la myriade de communes empiétant sur le géant annécien d'adhérer pleinement au projet, ce qu'il obtient sans coup férir.

Versants passionnel et financier

A l'ASPTT d'Annecy, l'atmosphère est à l'euphorie, la prestigieuse escouade ayant dorénavant carte blanche pour concocter seule l'épreuve qu'elle appelle de ses vœux pour au moins deux motifs :

- Au premier chef, l'inextinguible flamme qui l'anime pour esquisser puis pérenniser ce dessein au moment où la cluse d'Annecy est quasiment dépourvu de hors stade. Côté trail, le Tour du Roc des Bœufs à la Chapelle-Saint-Maurice vient d'expirer, l'ultime édition ayant eu lieu en 2004, et l'Annécime, ultra surgi en cette même année 2004, a bien du mal à décoller, l'organisation, peu crédible, étant des plus artisanales. Quant aux courses de montagne, il y a bien la spectaculaire Montée de la Tournette au départ de Talloires mais elle est absente du calendrier officiel ; seule en réalité la Grimpée du Laudon sauve l'honneur, la manifestation saint-jorienne ayant diligemment acquis ses lettres de noblesse sur un immuable parcours qui a toujours fait consensus depuis son éclosion en 1985.
- En second lieu, le volet lucratif, causalité loin d'être quantité négligeable, à l'heure où le club vivote tant bien que

mal, ne recueillant plus aucune subvention de la part de la Poste et de France Télécom.

Course de montagne, si ! Trail, no !

D'emblée, deux points taraudent les dirigeants annéciens rassemblés comme un seul homme derrière leur premier de cordée Gérard Rey : le type d'épreuve à mettre sur pied puis la nature du parcours. Le trail est évoqué mais l'insensé enchevêtrement de chemins dans la montagne « semnozienne » dissuade promptement de se lancer dans cette hasardeuse aventure. La course de montagne qui à cette époque fait florès suscite en revanche l'unanimité en sa faveur. L'une des vertus essentielles de cette discipline étant sa redoutable prestesse, le tracé sera tonique, empruntant au fur et à mesure de l'ascension route bitumée, piste sylvicole puis de fond ; avant de parvenir sur son faîte embrassant un panorama à 360°, le Crêt de Châtillon (1699m), pour dévaler enfin à la vitesse de l'éclair sur la station. Pas question donc de trancher en faveur du sentier de grande randonnée bouclant le tour du Lac d'Annecy pour la même raison occasionnant l'abjuration du trail.

L'option de Quintal comme départ ne provoque guère de débats, si ce n'est la possibilité d'ouvrir les hostilités au centre commercial Géant de Seynod. Solution rapidement annihilée, son profil roulant jusqu'à Quintal altérant le caractère montagnard de la course. Le Quintali Robert Delorme, l'une des figures tutélaires de cette épopée, jouera bien évidemment un rôle décisif en faveur de sa commune, apportant en tant qu'adjoint le support logistique de la municipalité.

Enfin, la date, en l'occurrence fin mai, paraît judicieusement cogitée, ouvrant quasiment le bal des courses de montagne, à un moment où les sky-runners, frustrés par l'interminable tempérance hivernale, sont désireux d'en découdre. Et tout risque d'enneigement tardif paraît écarté à cause de l'altitude modeste de la contrée, ce qui n'est pas le cas des autres reliefs : véritable aubaine pour les postiers annéciens qui ont flairé conséquemment tout le bénéfice qu'ils pouvaient tirer de cette idyllique situation.

Ne reste plus qu'à concrétiser tous ces paramètres inscrits sur papier, ce qui est une autre paire de manches! Avec célérité, une détonnante équipe, autour de Gérard Rey, se met alors à l'ouvrage pour préparer dans les meilleures conditions possibles le premier millésime, fixé au 21 mai 2006. Ce « club des Neuf » mariant audace, détermination et expérience, est le suivant :

- **Gérard Rey**, né le 20 août 1958, président. Quittant sa fonction en septembre 2009, il est en charge dorénavant des licences.
- Christian Perret, né le 20 octobre 1955, secrétaire. C'est bien sûr le leader historique.
- André Brenguier, né le 24 juillet 1944, trésorier. Un record sur 10km en 31'22"en 1973 (second du Dauphiné-Savoie).
- Notre forumer **Dominique Vouliot**, né le 14 février 1962, secrétaire adjoint. Devenu président en septembre 2009, se substituant à Gérard Rey, ce ch'ti, qui a vu le jour au cœur du bassin houiller pas-de-calaisien (mais oui encore un!), est aujourd'hui l'homme fort de l'ASPTT d'Annecy. C'est lui qui a orienté progressivement sa formation vers le trail à partir de 2006.
- **Emile le Guen**, né le 2 juin 1950, trésorier adjoint, entraîneur attitré depuis 2008.
- **Patrick Baladié**, né le 10 novembre 1970. Responsable du chrono et du site internet où il divulgue les résultats exhaustifs quelques... minutes après le franchissement de la ligne par le serre-file. Ce militaire du 13e Bataillon de chasseurs alpins de Barby est également un montagnard émérite et un trailer à compter de l'an passé.

- **Michel Barralon**, né le 15 juin 1965, gérant **du** magasin Technicien **du** Sport à Seynod, partenaire de cette **grimpée** et un des camps de base organisationnels en tant que réceptacle des inscriptions ; en charge encore **du** chronométrage, conjointement avec Patrick. L'un des plus brillants athlètes de sa génération en course de montagne dans les Deux Savoie. Etrenne véritablement le trail en 2009, à l'instar de son pote Patrick.
- **Bouchaïd Kninech**, né le 22 avril 1966. Dévolu aux repas, ce qui n'est pas une sinécure! Remarquable crossman et routier.
- Enfin, **Jean-Pierre Chassagnolle**, né le 2 avril 1958, qui sera l'homme à tout faire de ce lever de rideau... Des résultats très probants en cross et sur route.
- « Club des Neuf » épaulé par une armada de bénévoles (oscillant entre 60 et 80 suivant les années, dont une quarantaine pensionnaires de l'ASPTT), la station du Semnoz qui contribue activement au balisage du parcours, sans occulter la quinzaine de partenaires dont une minorité de bailleurs de fond.

François Vanlaton

Remercions chaleureusement Dominique qui n'a pas hésité, lundi 17 mai au soir, à venir dans mon antre balméenne conter avec sa verve coutumière l'histoire de sa course presque quatre heures durant !

Prochain billet : 2e partie, élitaires et anonymes logés à la même enseigne.

Dernière édition par François de la Balme-de-S le Mar 18 Jan 2011 - 19:52, édité 5 fois